

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

## La demi-heure de Beaudoin

Lise Vaillancourt

---

Volume 46, Number 2 (264), May 2004

Dialogues

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33134ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Vaillancourt, L. (2004). La demi-heure de Beaudoin. *Liberté*, 46(2), 122–127.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# La demi-heure de Beau

Lise Vaillancourt

Un personnage est venu me parler en d'hôtel à Ottawa. Pas évident pour m nages me visitent. Celui-là s'appelait vêtu d'un trois pièces gris, droit com de sa mère. Ça a duré une demi-heu veaux mots, tu comprends ! C'est un moi, je ne les trouve pas. Alors, elle n veau. Faites comme si je ne vous av

— Ma mère organise une autre man plusieurs fois par jour, fait de gra robe des nuages de poussière en salon. Je tousse beaucoup la nuit Au téléphone, elle rit aussi parce organise cette manifestation. Elle avec beaucoup de silence, beauc deur et beaucoup de recueilleme la confection d'un grand oiseau m 500 000 personnes qui viendront

# doin

pleine nuit. C'était dans une chambre  
oi d'écrire à Ottawa. Alors, les person-  
Beaudoin. Un enfant déjà vieux, grave,  
me une petite tour de fer. Il m'a parlé  
re. Il m'a dit : Ma mère mérite de nou-  
e artiste, c'est une révolutionnaire. Et  
e m'écoute pas... mais le voilà à nou-  
ais rien dit de lui.

ifestation. Elle parle au téléphone  
nds gestes des bras, soulève avec sa  
marchant de long en large dans le  
à cause de mon allergie à la poussière.  
qu'elle aime bien celui avec qui elle  
veut que ce soit une grande marche  
oup de lampions, beaucoup de gran-  
nt. Depuis des semaines, elle veille à  
ulticolore en tissu. Elle veut que les  
s'ébranlent derrière elle et lui quand

ils ouvriront la marche ensemble  
ma mère est amoureuse, elle org  
grandioses, toujours plus majestu  
cause de ma mère, à cause de sa  
fait des jours qu'elle a oublié que  
lier, elle pratique son chant. Ma m  
légère et désinvolte. Une grande  
et de désinvolture. Moi, je n'ai au

— Pourquoi dis-tu ça ?

— Je devrais la réclamer à grands cr  
taper sur le sol avec mes pieds p  
rive pas à me mettre en colère, je  
c'est un voyage que je ne peux p  
as déjà voyagé toi, sous la robe d

— Non...

— Tantôt, pendant qu'elle faisait les  
m'écraser. Je mourrai par manqu

— Tu utilises de bien grands mots p

— Je ne sais rien du monde. Je ne co  
pas dupe. Je sais que je vais mou

— Je dois faire des courses en ville  
fin de l'après-midi. Ça te va ?

en tenant l'oiseau multicolore. Quand anise des manifestations toujours plus euses. Les gens viennent marcher à beauté et à cause de ses amours. Ça j'existe. Quand elle n'est pas à l'atè-ère est une grande artiste, vous savez, artiste possède beaucoup de légèreté cun talent.

is mais je n'arrive pas à crier. Je devrais our attirer son attention mais je n'ar-devrais m'enfoncer sous sa robe mais as faire, je m'y perdrais, c'est sûr ! Tu e ta mère ?

cent pas dans le salon, elle a failli e de talent.

our un enfant de ton âge.

nnais que ma mère, mais je ne suis rir. Est-ce que tu seras là encore tantôt ? mais je devrais être de retour vers la

- Oui. Dis-moi, il n'y a personne d'
- Personne, Beaudoin, à part toi et
- Alors, tantôt, juste avant que j'arr

autre que toi et moi ici, n'est-ce pas ?  
moi.

ive, à qui tu parlais ?